

Réflexion à propos de Gurumayi

Un voyage dans la crypte du cœur

par Meghna Carballo

En septembre 2012, je suis venue d'Argentine à Shree Muktananda Ashram comme sévaïte temporaire. Un jour, je me dirigeais vers la salle Shri Nilaya pour participer à un *satsang* quand j'ai croisé Gurumayi. Je portais un T-shirt avec une image de Ganesh imprimée à la main et Gurumayi l'a tout de suite remarqué. En désignant mon T-shirt, elle m'a demandé où je l'avais trouvé.

J'ai répondu que j'avais acheté le T-shirt l'année précédente à Kanhangad, dans le sud de l'Inde. Gurumayi m'a demandé pourquoi j'étais allée là-bas. J'ai expliqué qu'après avoir participé à une retraite Pèlerinage vers le Cœur à Gurudev Siddha Peeth, j'avais eu envie d'aller à Kanhangad pour visiter la grotte où Bade Baba avait vécu de nombreuses années avant de s'installer à Ganeshpuri.

Gurumayi a semblé intéressée à en savoir plus sur mon voyage et m'a demandé d'en faire un compte rendu pour Shakti Punja, les archives du Siddha Yoga. Elle a ajouté que, si j'avais pris des photos, je devrais les joindre à ma description.

Honorée par la demande de Gurumayi, j'ai senti une poussée d'excitation à l'idée de revisiter mentalement Kanhangad ; j'avais l'impression que, d'une certaine manière, Gurumayi allait m'accompagner. J'ai accepté avec joie cette mission que me confiait mon Guru.

Ce soir-là, j'ai commencé à noter ce que je me rappelais de mon voyage. En remontant jusqu'à mon expérience dans la grotte, j'ai revécu certains moments de mon périple et noté des détails que je n'avais pas remarqués à l'époque, ou que j'avais tout simplement oubliés.

La grotte où Bade Baba avait vécu et médité est à environ cinq kilomètres de Kanhangad, dans une région appelée Guruvan, ce qui signifie « la forêt du Guru ». Je me suis souvenue d'avoir traversé une forêt épaisse et d'avoir escaladé une pente rocailleuse. J'ai ressenti à nouveau l'excitation que j'avais éprouvée en approchant de l'arête couverte de fougères et en arrivant à l'entrée de la grotte.

Je revivais mon expérience, mais maintenant avec une conscience plus aigüe et une perception plus claire. De plus en plus de souvenirs se sont mis à surgir du plus profond de moi, comme le torrent qui jaillit des rochers près de l'entrée de la grotte. J'ai ressenti une immense gratitude envers Gurumayi qui m'avait fait le cadeau de cette mission.

Je me suis rappelé comment, sans la moindre hésitation, j'avais pénétré dans la grotte en m'éclairant à l'aide d'une lampe de poche. La grotte était obscure et humide. Il y avait une grande pierre plate juste à côté de l'entrée. Je pouvais imaginer Bade Baba allongé dessus, en méditation profonde. Alors, j'ai entendu en moi la voix de Gurumayi qui disait : *Continue. Va plus loin.*

C'est ce que j'ai fait. J'ai rampé le long d'un tunnel étroit qui conduit plus loin dans la grotte. Le sol était froid et le passage de plus en plus étroit, mais je n'avais pas peur. Je sentais la présence de Gurumayi qui m'incitait à continuer. Finalement, le tunnel étroit s'est ouvert sur une petite cavité. En remerciant Gurumayi de m'avoir guidée jusqu'à ce que je sentais être le cœur de la grotte, je me suis assise pour méditer, laissant l'obscurité sereine et veloutée qui m'entourait dissoudre toutes mes pensées.

Je pouvais sentir la présence de Bade Baba vibrer dans chaque cellule de mon corps. Je me sentais enveloppée dans de la lumière dorée et de l'amour. Je me reposais dans cette lumière, cet amour.

Pendant tous ces jours passés à Shree Muktananda Ashram, au moment où j'allais ouvrir mon ordinateur pour répondre à la demande de Gurumayi de repenser à ma visite à Kanhangad et de la décrire, je me voyais à nouveau pénétrer au fond de cette grotte dans la forêt. Et je méditais là pendant quelques instants.

Ce faisant, j'avais l'impression d'accomplir un voyage profond et sacré. Tout comme la voix de Gurumayi m'avait conduite plus loin, jusqu'au cœur de cette grotte à Guruvan, je sentais maintenant qu'obéir à sa demande de raconter ma visite me conduisait plus loin en moi, jusqu'à la crypte du Cœur. J'avais la sensation d'avoir trouvé une source de paix, de plénitude et de contentement – un lieu sacré où je pouvais revenir facilement et à tout moment, un don de la grâce du Guru.

Quelques jours plus tard, j'ai revu Gurumayi. Cette fois, elle m'a demandé comment avançait mon récit. J'ai répondu « *wow !* » et j'ai parlé de ma stupéfaction en constatant tout ce dont je me souvenais, avec bonheur, de ma visite à Kanhangad et que je n'avais pas remarqué sur le moment.

Gurumayi a ri et m'a dit avec un sourire plein d'amour : « Alors, tu ressembles à Cheikh Nasruddine ! » Plus tard ce jour-là, j'ai appris qu'une histoire racontée par Gurumayi, « Cheikh Nasruddine et son âne » venait d'être publiée sur le site Internet de la voie du Siddha Yoga. Quand j'ai lu l'histoire, un sourire intérieur a illuminé tout mon être et éclairé ma compréhension.

Dans cette histoire, Nasruddine, un personnage de la tradition soufie, emmène son vieil âne au marché pour le vendre aux enchères.

Mais après avoir entendu le commissaire-priseur vanter l'animal à l'intention des acheteurs potentiels, Nasruddin réévalue son opinion de l'animal et finalement il le rachète lui-même.

J'ai été frappée par la coïncidence. Je me suis rendu compte qu'il avait fallu que Gurumayi exprime de l'intérêt pour ma visite à Kanhangad et me demande de la raconter par écrit pour que je me mette à apprécier pleinement tout ce qui m'avait conduite à ce lieu étonnant et les trésors que j'y avais découverts.

Répondre à la demande de Gurumayi a été pour moi le début d'un changement complet de perspective. Depuis, je suis devenue beaucoup plus attentive et j'ai appris à apprécier de façon plus subtile et plus profonde ma vie et ma *sadhana*. Je sais maintenant qu'en me reliant au Cœur, je peux percevoir des merveilles.

Par exemple, en réunissant et en contemplant les photographies de la galerie que je préparais pour Shakti Punja, j'ai eu l'impression de plonger dans une expérience sensorielle multidimensionnelle, inspirant les senteurs de la nature, écoutant les sons divers de la jungle et de la chute d'eau et me reliant au Divin en tout. Maintenant, pendant ma promenade matinale quotidienne dans une réserve naturelle située près de chez moi, je perçois le paysage comme si je le voyais pour la première fois. J'éprouve de la révérence et de la gratitude de pouvoir me promener dans le temple de la nature et m'y relier à la présence de Dieu.

J'ai aussi réalisé combien il est facile de me laisser prendre dans le rythme frénétique de ma vie et d'oublier à quel point je suis bénie. Repenser à l'expérience vécue à Kanhangad m'a fait comprendre qu'un subtil effort personnel est nécessaire pour faire une pause et me rendre compte de toutes les choses minuscules mais pourtant extraordinaires qui remplissent ma vie quotidienne : une tasse de café bien chaud, les sourires de mes enfants, le bruit de la pluie qui tombe, les rayons du soleil, le parfum des cookies au chocolat en train de cuire dans ma maison. Si je m'entraîne à remarquer toutes les petites choses que j'apprécie, je pourrais bien me retrouver reliée à la gratitude toute la journée !

Surtout, j'apprécie maintenant plus profondément que jamais la chance extraordinaire d'avoir Gurumayi comme guide dans mon cheminement sur la voie bénie du Siddha Yoga. Je suis sûre que suivre les instructions de mon Guru me conduira toujours là où le destin m'appelle à demeurer – dans la lumière du Cœur. Et de cela, je serai éternellement reconnaissante.

